

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Au Pérennou, le 9 août \[1871\], Louis de Carné à François Guizot](#)

Au Pérennou, le 9 août [1871], Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [histoire](#), [Politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1871-08-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 47, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Au Pérennou, le 9 août [1871], Louis de Carné à François Guizot, 1871-08-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6518>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionQuimper (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

47

Je vous supplie, Monsieur, tout prêt
à regagner vos champs pour y voir
flourir vos bleds et mûrir vos
fruits. C'est une joie dont j'ai
pour mon compte, et dont je
vais presque jusqu'à abuser sous
l'influence de cet admirable et
précieux printemps. L'amour de la
nature, l'attrait plus ignote de la
propriété deviennent chez moi des
clubs à mesure que l'âge, l'expérience
et la déception me rendent plus
indifférent ou plus sceptique dans
le commerce des hommes. Mes autres
font tout à mes livres, et pour
me remettre au travail, j'ai besoin
de stimulant lorsque le beau soleil
m'appelle au dehors le stimulant
je le trouve surtout dans l'espoir
de rendre plus efficaces les efforts
de mon amie dans une entreprise
où ils m'ont prêtée un concours si
affectueux et qui n'est plus la mienne.
Pendant que vous vous chamez

Le Sincère et mélancolique plaisir de
reconstituer l'édifice d'une noble vie et
de ramener des cendres éteintes j'en
prends une série de études patétiques sur
la monarchie de Louis XV pour
faire suite à celle que j'ai déjà
donnée sur celle de Louis XIV. J'en
détacherais bientôt pour la parure du
dépôt grand en un nouveau Vost.
L'époque est le Régent, on man
importance de l'histoire ma
impasse certaines réhabilitations
diplomatiques que je crois légitimes.

C'est surtout en quittant
Paris, où la vie est toujours
animée même aux jours les plus
sombres, qu'on s'aperçoit de l'extinction
radicale de la pensée en province.
On ne songe à rien, on ne
s'occupe de rien et on voudrait surtout
avoir à ne s'y inquiéter de rien.
Une seule chose à voir et à faire
encore en cette triste et triste
province, c'est l'énorme levée
militaire qui dépouille notre
littoral. Cet acte est un déshonneur.
Si transferts avec les autres patentes

et l'ancien
en état
la plus
jours. de
Contrat
aucune
même sur
les plus
antiquité
Protégé
guerre
s'ouvrait
pour la
à admettre
littérature
Vost en
font la
Cela pour
non
telle
je fonde
je ne
que va
ndre
des Paris
parfait

et l'ensemble de la situation qu'on
 ne sait comment l'appliquer et que
 le plus fort s'imagination de son
 jour. Le sort du pouvoir d'un
 Contraint, est de se soumettre à son
 aléatoire et de s'écarter par l'effet
 même de la science la suppression
 le plus absurde. Malgré la
 tradition traditionnelle de la
 Bretagne, la perspective d'une
 guerre avec l'Angleterre y est
 d'un véritablement inquiétant de
 son sans public d'ailleurs de refus
 à admettre. L'armée papille une
 lutte dans un état, sans tout et
 dans une profuse papille, et il
 faut la pleine conscience de tout
 cela pour décrire la situation de
 notre Bretagne à la vue du futur
 d'une situation et d'indispensable qui
 se font dans toute une autre.
 Je ne doute pas, Monsieur,
 que vos correspondances de la
 région comme vos appréciations
 du pays ne vous fassent
 parfaitement saisir le point de

J'ai raconté ici le ^{me} de l'armée ^{me} une
l'une des lignes. J'ai besoin d'espérer
beaucoup de la "Cati-lä", car c'est le
point noir de mon horizon, et j'attends
de la bonté de Dieu qu'il le rapproche.

Adieu Monsieur, et sur
serez quel bonheur j'ai éprouvé
à vous avoir devant moi pendant
ces derniers et à retrouver cette bonne
et franche simplicité; vous savez
d'ici si je la mérite par mes
lettres et mon attachement inaltérable.

De l'armée